

Rapport au Conseil national

Yann Le Pollotec – 10 février 2018

Cher·e·s camarades,

À situation extraordinaire, congrès extraordinaire.

En effet, si nous prenons les cinq thématiques qui structurent la feuille de route que nous nous sommes donnée pour le congrès, à savoir : l'état des lieux de la société française, notre démarche stratégique de rassemblement avec bien une dimension forte de bilan pour aller de l'avant, les luttes et le sens du combat communiste d'aujourd'hui, la transformation de notre parti afin d'avoir l'organisation au niveau de notre ambition politique, l'élection européenne, nous sommes dans une situation extraordinaire qui appelle des solutions de haut niveau.

Ainsi la société française est en très profonde mutation spatiale, démographique, sociologique. Elle vieillit, puisque l'âge moyen de l'électeur et de l'électrice inscrite est de 50 ans. Le salariat est la réalité massivement dominante de l'emploi, avec une majorité de CDI, mais il se transforme profondément et n'a guère de rapport avec le salariat d'il y a 30 ans. Plus de 22 % des entreprises pratiquent le télétravail ou le travail nomade. La pluriactivité, le travail pour plusieurs entreprises, le mixte entre activité salariale et auto-entrepreneuriat se développe. D'autres formes de travail liées aux possibilités offertes par le numérique avec les plateformes se développent. Le paradoxe est que si ces travailleurs sont qualifiés d'indépendants avec souvent pour seul statut celui d'auto-entrepreneurs, ils n'en sont pas moins liés à leurs donneurs d'ordres par de très forts liens de subordination. Si certains de ces travailleurs souhaitent une requalification de leur statut en celui de salariés, d'autres préfèrent s'organiser dans des mutuelles de travail afin de faire valoir leurs droits et acquérir une sécurité sociale professionnelle. Les travailleurs sont dans une tension entre une recherche de liberté hors du lien de subordination salariale, un besoin de sécurité et de protection sociale que malgré toutes les attaques le salariat garantit encore, et une revendication très forte de dignité et de sens pour leur travail. Dans ce contexte, de plus en plus de jeunes ne supportent plus de faire des « jobs à la con », c'est-à-dire un travail où ils ne trouvent pas de sens, d'être privés de protections sociales, d'avoir une autre hiérarchie que celle de la compétence. Nombre d'entre eux veulent créer et faire de leur vie quelque chose d'utile, et non point pour créer une start-up, la revendre au plus offrant pour faire fortune et avoir à 30 ans une Rolex. Non, l'objectif de ces jeunes n'est pas de faire fortune, ils pensent nouveaux modes de productions, coopérative, économie sociale et solidaire, économie circulaire, lutte contre l'obsolescence programmée, planning, mise en commun.

Si, en 1975, la population active française se composait de 37 % d'ouvriers, 23 % d'employés, 16 % de professions intermédiaires et 7 % de cadres, aujourd'hui nous sommes à 28 % d'ouvriers, dont beaucoup dans les services, 24 % d'employés, 21,5 % de professions intermédiaires et 16% de cadres. L'emploi industriel a été saigné avec perte en 30 ans de plus de 2 millions d'emplois, soit un 1/3 de ses effectifs. Si les 230 plus grosses entreprises françaises emploient 4,4 millions de salariés, les 3 millions d'entreprises de moins de 250 salariés en emploient 7 millions.

Nous sommes dans une France où une majorité de citoyens pensent que ce qui les divise est plus fort que ce qui les unit, mais qui aussi sont capables de se mobiliser massivement dans la rue le 11 janvier 2015 pour la liberté et la démocratie ; d'organiser la solidarité avec les migrants ; de faire vivre un mouvement aussi riche que Nuit debout, où pendant plusieurs semaines, jeunes, étudiants, intellectuels, mais aussi ouvriers, employés, chômeurs, ont refait le monde ; de déclencher avec le #balancetonporc un mouvement de fond faisant changer de côté la peur.

De cette France en mouvement nous devons saisir les contradictions, les tensions, les limites, mais aussi les points d'appui en faveur d'une transformation sociale radicale et progressiste, c'est-à-dire dans les conditions de notre siècle, pour reprendre les termes de Marx, travailler le passage de la Classe à la conscience d'une Classe pour soi. On mesure l'ampleur du défi pour cette thématique de notre congrès. Nous avons tous aimé *Ma France* de Ferrat, aujourd'hui il y a une nouvelle Ma France qui n'a pas moins de potentiel révolutionnaire que celle de Ferrat. À nous de participer à la réalisation politique de ce potentiel,

Cette thématique de société française en transformation profonde appelle bien la thématique politique de notre démarche stratégique de rassemblement dans un paysage politique totalement nouveau, où le PS, qui depuis 40 ans a imposé son hégémonie à gauche, est en voie de décomposition avancée, où la gauche et singulièrement les forces progressistes sont réduites à leur pire étiage depuis le début de la libération. Pour citer Michel Audiard, la gauche est éclatée façon puzzle avec un leader de l'actuelle principale force électorale de gauche qui répète urbi et orbi qu'il est farouchement opposé à tout rassemblement qu'il qualifie de tambouille, et avec ses principaux lieutenants qui considèrent que le mot gauche relève du handicap historique. Cette question de l'avenir d'une gauche politique dans notre pays est d'autant plus posée avec acuité que la gauche en tant que force politiquement significative a été éradiquée de plusieurs pays européens comme la Pologne, la Hongrie, mais aussi d'une certaine manière l'Italie. Rien n'est immortel en politique.

Oui, nous devons nous poser la question du bilan et de l'avenir de notre démarche stratégique, d'autant que la démocratie et l'expression du suffrage universel sont de plus en plus de plus en plus menacées dans notre pays et en Europe. Mais nous ne devons pas que nous poser des questions, nous devons aussi y répondre en étant partie prenante de toutes les luttes des EHPAD à Alstom, en multipliant les initiatives du local au national comme nous l'avons fait avec les États généraux du progrès social ou les rencontres Niemeyer, comme nous allons le faire les 9 et 10 mars avec les 3^{es} États généraux de la Révolution numérique sur le thème de la reprise du pouvoir, les assises communistes de l'écologie en mai, la convention pour l'art, la culture, l'éducation populaire en septembre, la campagne nationale sur contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité des droits, les campagnes contre le racisme, toutes les dominations et discriminations, la solidarité avec les migrants.

Les camarades animateurs de la thématique stratégique proposent d'abord cette question essentielle à partir de six considérations, je cite :

- Le dépassement du modèle de développement capitaliste est historiquement posé.

- Fronts de luttes et visée commune d'émancipation, quelle démarche politique concrète ?
- La centralité de la question démocratique dans toutes ses dimensions.
- Comment reconstruire dans les conditions concrètes de la nouvelle situation politique issue de 2017.
- Le bilan de nos expériences antérieures.
- Les échéances électorales à venir.

Ce qui nous amène bien sûr à la thématique des élections européennes dans une Union européenne en crise politique, sociale et économique qui menace son existence même. Avec un Macron qui avance un projet d'une zone euro fédérale sous domination économique et industrielle allemande et militaire française dans le cadre de l'Otan, et avec une FI qui surfe sur un indépendantisme français dont l'ambiguïté nationaliste est inquiétante. Des classes populaires en France sont très en colère contre l'UE. C'est pourquoi, si nous voulons être audibles, il faut commencer par prendre la mesure de cette colère. C'est la condition nécessaire, mais en aucun cas suffisante car sinon nous ferions le jeu d'un repli nationaliste. Il nous faut au contraire être audacieux sur la convergence des luttes en Europe. Lorsque les métallos d'IG Metal se mettent en grève pour les 28h et 6% d'augmentation de salaire, c'est un atout pour les luttes des travailleurs de France dans l'industrie.

Pour notre pays, le mode de scrutin va changer avec un retour à la circonscription nationale unique dans le cadre d'une proportionnelle à la plus forte moyenne avec un seuil éliminatoire de 5 %, et d'un nombre accru de sièges en raison de la démographie de notre pays et du Brexit qui sera 79. Nous portons la proposition d'un seuil éliminatoire à 3 % comme dans les autres pays européens. Le Parlement européen vient de retoquer toute liste transnationale qui, si elle avait existé, aurait constitué un pas de plus vers un fédéralisme européen.

Cette question fera l'objet d'un CN fin mars. Il s'agit pour nous, à partir de l'acquis qu'a constitué la convention européenne de notre Parti, et de la situation nouvelle, de définir notre stratégie électorale, c'est-à-dire nos axes de batailles, notre démarche de rassemblement et la conception de la liste et de notre campagne.

L'État de la société française et la question de la stratégie politique amènent bien sûr la thématique qui fonde la raison d'être de notre organisation : les luttes et le sens du combat communiste aujourd'hui. Sur cette thématique nous avons bien sûr beaucoup de travail à fournir, un travail qui va bien au-delà de la question d'améliorer notre communication et qui ne peut, au vu des transformations accélérées du monde, être un retour à de mythiques fondamentaux. Car c'est justement ces transformations, les contradictions antagoniques qui travaillent notre société, mais aussi certaines expérimentations concrètes sur le terrain de l'économie sociale et solidaire, des tiers lieux, de l'écologie, des Communs, mais aussi toutes les luttes pour l'émancipation humaine, les luttes pour prendre le pouvoir sur les banques et la monnaie, qui donnent toute son actualité au communisme. Oui, nous avons de sérieux points d'appui en particulier dans la jeunesse, chez les ouvriers et les employés, comme va

nous le montrer Alain Obadia tout à l'heure à partir d'une enquête. Mais ces points d'appui ne portent pas sur un attachement à un communisme qui serait intemporel. Ils sont au contraire en exigence d'un communisme hic et nunc, d'un communisme vivant, relevant les défis du dépassement du capitalisme de notre temps, et donnant une vision du monde ayant un sens au-delà du chaos apparent.

Enfin, toutes ces thématiques, l'état de la société française, la stratégie de rassemblement, le sens du combat communiste, amènent à la question du Parti, de son organisation et de sa transformation. Car le développement d'une organisation communiste signifiante n'est en rien acquis ad vitam æternam, et même des partis communistes comme les PC tchèque ou japonais qui semblaient être assurés de fortes positions dans leurs sociétés respectives connaissent des temps difficiles.

C'est ce qui a amené les camarades animant le chantier de la transformation de notre organisation à articuler leurs réflexions et leurs premières propositions mises en débat autour de trois axes :

- Comment être le parti qui prend en compte ces mouvements, ces nouvelles aspirations ?
- Face aux interrogations ou défiances envers les organisations politiques, quel apport de la forme parti pour engager la transformation sociale ?
- C'est-à-dire comment organiser efficacement notre structuration pour agir et incarner la transformation sociale ?

C'est de l'apport et du travail personnel et collectif des communistes et de leurs organisations sur ces cinq thématiques répondant à la situation extraordinaire que nous vivons que naîtront les briques qui conduiront à la rédaction par la commission que nous allons élire aujourd'hui du texte de proposition de base commune qui sera présentée au CN des 2 et 3 juin. Une fois adoptée par le CN, elle sera communiquée selon nos statuts à l'ensemble des communistes avec les éventuels textes de base commune alternative dont la date de dépôt limite est le 6 juillet. Les 4,5 et 6 octobre, les communistes en situation de souveraineté voteront pour choisir la base commune de discussion de tout le Parti pour les congrès de section, de fédération et le congrès national.

De l'essoufflement d'année en année, notre manière de préparer et de mener les débats de congrès, devant la volonté de plus en plus affirmée des communistes d'être de bout et en bout acteurs de leur congrès et pas seulement d'être dans une situation d'appropriation d'une masse de documents, souvent il faut bien le dire indigestes, et de spectateurs d'affrontements d'initiés entre divers groupes.

C'est pourquoi nous avons décidé, avec la feuille de route que nous avons adoptée, de faire participer en amont un maximum de communistes à la construction de la proposition de base commune qui sera portée par le CN. C'est une démarche nouvelle, exigeante et inédite, qui est loin d'être rodée. Elle demande, elle va demander bien sûr beaucoup d'efforts de la part des animateurs de tous les chantiers du congrès, mais aussi de la part de toutes les directions du Parti, de la section au national, en passant par la fédération.

Nous avons mis à la disposition de toutes et tous un outil numérique avec un site d'échange, de débat et de contribution, et une newsletter d'animation intégrant de la vidéo, en complément de *Communistes* qui est envoyé à l'ensemble des adhérents dont nous avons l'adresse courriel. Déjà plus 300 contributions et échanges sont sur le site et nous tournons à plus de 1 500 visites/jour avec une majorité de camarades qui restent plus de 10 minutes sur le site et qui consultent au moins plus de 3 documents. Bien sûr il y a des inégalités dans le nombre de contributions entre les différents chantiers, avec une forte participation sur les chantiers de la transformation, la communication, la formation, la révolution numérique, les initiatives de solidarité concrètes, la question des classes populaires, les élections européennes. D'autres comme l'écologie sont certes moins pourvus en contributions, mais connaissent une forte fréquentation. En l'occurrence, plus de 400 visites par jour pour l'écologie. De plus, de manière certes plus traditionnelle comme lors des Congrès, mais en étant tout aussi utiles à la réflexion des communistes, les tribunes de caractère généraliste et sur des domaines importants n'entrant pas dans le cadre des chantiers des cinq thématiques sont publiées sur le site.

De plus, les notes produites par le collectif travaillant sur la transformation de la société française vont être elles aussi publiées afin de nourrir la réflexion de toutes et tous sur le site et dans *Cause commune*.

À cela s'ajoutent les différents sites associés avec les initiatives nationales ; états généraux du progrès social, de la révolution numérique, des assises communistes de l'écologie, des assises de la culture...

Ce résultat est encourageant lorsqu'on le compare à la fréquentation d'autres sites contributifs politiques, mais en même temps il est encore loin de répondre à l'ambition que nous nous donnons.

Si le numérique est un premier outil à la disposition de toutes et tous pour travailler cette 1^{re} phase de notre congrès, il n'est pas le seul et son utilisation doit se réfléchir en interactivité et se nourrir avec toutes les autres formes de débats, d'initiatives associant le plus grand nombre possible de communistes, mais aussi de citoyennes et de citoyens.

Afin d'avancer dans le débat, les collectifs d'animation des cinq thématiques ont produit chacun une 1^{re} note d'étape qui problématise les enjeux et permet d'instruire le débat, et de le démultiplier dans nos sections et fédérations. Les équipes de l'ensemble des chantiers sont disponibles pour animer dans les sections et les fédérations des initiatives et des débats, en plus des grands rendez-vous nationaux que j'ai déjà cités.

Je pense que l'ensemble des membres de notre CN et des secteurs de travail doivent s'associer et être associés à cette démarche. Il s'agit vraiment de produire un effort collectif afin de continuer à démultiplier les initiatives pour nourrir de toute la richesse de la réflexion et de l'action des communistes le travail de la commission de travail sur la base commune que nous allons élire aujourd'hui.

Il nous faut, dans les semaines qui viennent, à la fois instruire les débats, mettre en exergue les arêtes, les points de vue et les arguments en présence, et susciter des contributions diverses sous de multiples formes. Cela va demander de l'organisation, du rétro planning et

aussi le souci de répondre à l'appétence des communistes pour telle ou telle question et d'être dans l'actualité des luttes et des colères.

Maintenant nous attends une tâche complexe qui va consister à transformer tout le jus de cervelle des communistes, toutes leurs expériences de luttes et de rassemblements, qu'elles soient positives ou négatives, les apports extérieurs à notre parti, pour écrire une proposition de base commune où les communistes retrouvent leur contribution, mais aussi leur attente.

C'est pourquoi la Commission en charge du texte, associée la commission de transparence et à notre CN, va devoir travailler d'une manière très différente par rapport à nos précédents congrès. Elle devra construire et imaginer une méthode qui permet de valoriser l'ensemble de la richesse communiste dans notre Parti, mais aussi dans l'ensemble de la société. C'est une belle ambition, pour un congrès que nous voulons tous extraordinaire, car nous en avons besoin, car notre peuple en a besoin.